

DIJON

Un projet sur la thématique européenne au lycée Saint-Joseph

Mardi, a eu lieu la présentation de l'initiative "Quand l'Europe fait l'école, quand l'école fait l'Europe". Un projet porté par trente et un élèves de première du lycée dijonnais Saint-Joseph, leurs professeurs d'histoire-géographie et un ancien haut fonctionnaire européen.

Des élèves ouverts à l'Europe et une Europe qui s'ouvre à eux. C'est l'initiative portée par Philippe Rachet et Mickaël Chardon, deux professeurs d'histoire-géographie du lycée Saint-Joseph - La Salle, à Dijon, et Jean-Michel Rachet, un ancien haut fonctionnaire européen, avec la contribution de trente et un élèves de première.

« L'idée est de rapprocher les élèves de l'Europe, parce qu'on la voit toujours de loin, de manière assez caricaturale, assez froide, et l'objectif était de la rendre plus quotidienne, puisque l'Europe, on la vit au quotidien sans le savoir », explique Laurent Pichot, chef de l'établissement. Le dispositif est mis en place à travers six modules, soit une heure (de

6

Comme le nombre de modules d'une heure prévus dans le cadre de ce projet.



Lors de la présentation du projet "Quand l'Europe fait l'école, quand l'école fait l'Europe". Photo LBP/R. H.

cours supplémentaire) par semaine pendant deux ans, avec des interventions, des événements, une conférence publique ou des expositions.

Cette initiative a été présentée, mardi 10 janvier, au recteur de l'académie de Dijon Pierre N'Gahane, qui affirme que « c'est un très beau projet de construction de la conscience européenne, d'une citoyenneté européenne, porté par des professeurs bénévoles. Ce qui m'intéresse, c'est le fait d'emmenner notre jeunesse à prendre conscience de l'existence de cette citoyenneté européenne. C'est une belle idée

à partager, et on se dit tous que si l'on avait eu cette chance, on l'aurait saisie ». Une belle ambition qui tend à se pérenniser, mettant les élèves au cœur du projet.

Des élèves impliqués et appliqués

Des élèves de première, encore jeunes certes, mais qui s'imaginent avoir de grandes responsabilités, devenir des citoyens européens. Un engouement et une fierté se dessinent déjà sur leur visage. Interrogés sur le sujet, les avis sont unanimes : « C'est trop bien ! »,

« C'est une bonne initiative ».

« Au départ, c'était un peu difficile de se dire que cela allait rajouter des cours, mais au final, on aime bien. Les modules nous intéressent. Et puis même, je trouve que cela nous ouvre à beaucoup de choses. Des choses qu'on ne connaissait pas forcément avant, et cela nous aide un peu à mieux comprendre le monde dans lequel on vit, ainsi que l'Union européenne. Cela crée une ouverture d'esprit et cela permet de développer notre propre esprit critique, sur ce que l'on voit et ce que l'on entend », indique un des élèves.

Une heure de cours supplémentaire par semaine, durant la pause méridienne, cela repose donc sur une forme d'engagement. Mais un autre lycéen l'affirme : « C'est vrai, cela prend une heure de plus sur notre emploi du temps. Mais cela me passionne. Ce sont des choses que l'on ne voit pas forcément en cours, que l'on n'étudie pas, cela permet donc, au bout du compte, d'être plus cultivé, c'est un plus. » Le projet devrait donc amener les élèves à réfléchir autrement sur la thématique européenne.

Ryan HORVATH

DIJON

Bienvenue à Ethan

Ethan est né lundi 2 janvier, à 18 h 28, à la maternité de l'hôpital privé de Dijon-Bourgogne, situé dans le quartier Valmy. Pesant 2,840 kilos, le petit bonhomme fait le bonheur de ses parents Marion et Kevin Gonin. Résidant à Dijon, le couple accueille son tout premier enfant.

Photo LBP/Martine JEANNINGROS



DIJON

Bienvenue à Aëlys

Aëlys est venue au monde mardi 3 janvier, à la maternité du centre hospitalier universitaire (CHU) de Dijon. Pesant 3,730 kilos, la petite poupée fait le bonheur de ses parents Aurore Gomez et Liberté Essome. Résidant à Dijon, le couple accueille son deuxième enfant après la naissance de Liam, qui est âgé de 5 ans. La famille est très heureuse de s'agrandir.

Photo LBP/M. J.



DIJON

Armement légal : de nouveaux policiers municipaux équipés

L'équipement de la police municipale en armement légal se poursuit à Dijon. Depuis novembre 2021, seuls les agents de l'équipe de soirée possédaient une arme à feu durant leur service (17 h 30-2 h 30). Ils sont désormais plus nombreux, puisque ceux composant le groupe de soutien et d'intervention (GSI) ont, eux aussi, reçu leur armement, précise la municipalité.

Pour mémoire, l'unité GSI a été créée en septembre à Dijon. Elle est composée de treize agents formés pour intervenir sur des situations dites de « forte intensité », telles que des occupations de hall d'immeuble, des consommations d'alcool sur la voie publique, des rodéos, des rixes... Les policiers municipaux du GSI patrouillent avec la même arme à feu que leurs collègues de soirée, à savoir un Glock 17 de



Les policiers municipaux du groupe de soutien et d'intervention sont désormais équipés d'armes à feu à Dijon Photo LBP/N. D.

cinquième génération, pistolet semi-automatique de calibre 9 mm.

Pour rappel, l'armement légal de la police municipale faisait partie des mesures annoncées par la Ville de Dijon à l'occasion du lancement de l'acte II de la tranquillité publique (octobre 2020). « Les formations

pour l'armement ont aussi commencé pour les policiers municipaux qui travaillent en journée », précise Nathalie Koenders, première adjointe au maire de Dijon, en charge de la délégation. À terme, l'ensemble des agents doit être équipé d'armes à feu.

Nicolas DURDILLY